

# Petite Histoire du Flou

Photographie et Peinture

- Le flou n'existe pas en soi à l'état brut dans la nature.
- Il n'existe pas dans le monde, ni en nous.
- Il procède de notre relation entre l'humain et son environnement.
- Il est constitutif de notre rapport au monde (perception visuelle).
- Cette perception se construit à travers une éducation sociale, une pédagogie culturelle de soi par rapport au monde.
- La vision est un apprentissage.

## Définitions

- Pour la photographie: Qui manque de netteté, qui est imprécis, indécis.
- Pour la peinture au cours de son histoire: 2 sens différents.
- a)le flou représenté.
- b)le flou étant avant tout une technique, qui favorise la transparence de l'œuvre, en estompant les touches du pinceau sur la toile. (du 16<sup>ème</sup> au 19<sup>ème</sup> siècle).

- Il est étonnant de constater que sur plusieurs millénaires, de l'antiquité égyptienne à la fin du moyen âge, peintres, mosaïstes ou miniaturistes, exaltent la précision, voire la minutie du rendu, tandis que le flou est soigneusement évité.
- Pour que le flou ait du sens, il faudra attendre l'invention de la perspective, et l'observation des effets de la lumière dans la nature (Léonard de Vinci).

# Sfumato

- « Je ne peins pas la réalité, je peins ce que je vois » Léonard de Vinci.
- Vinci prend en compte le volume d'air qui s'interpose entre l'œil et le lointain, ce qui implique d'en altérer la netteté.
- Cela correspond aux longueurs d'ondes lointaines de la lumière, qui sont des couleurs froides (en l'occurrence, bleues) contrairement aux couleurs chaudes des rayons lumineux plus proches.

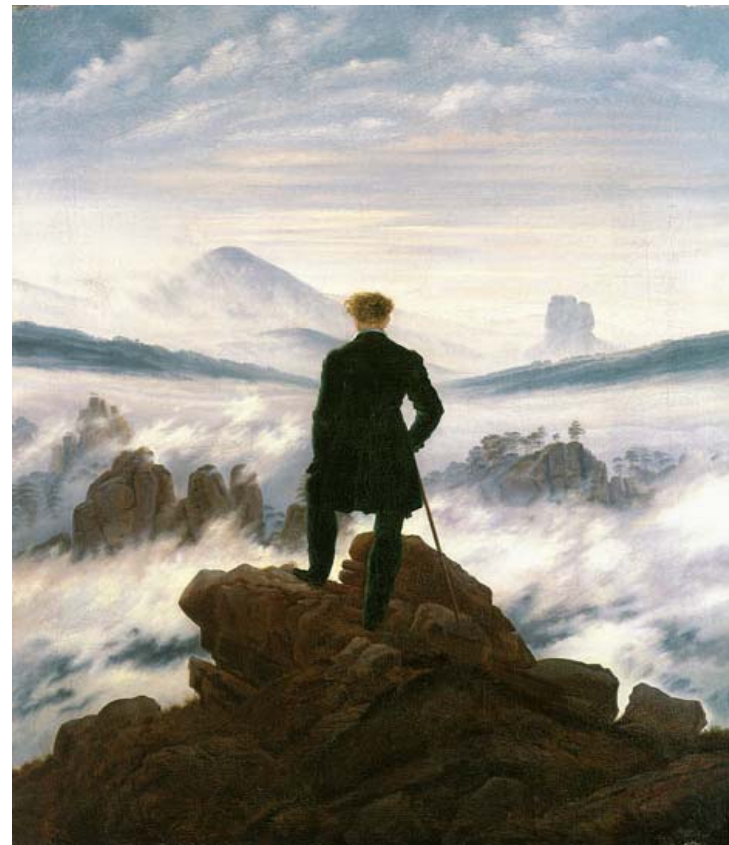
## La vierge et l'enfant .





- Au cours des 5 siècles qui vont de la Renaissance au Romantisme, ce sont plusieurs styles de flou ou d'évanescence qui se succèdent.

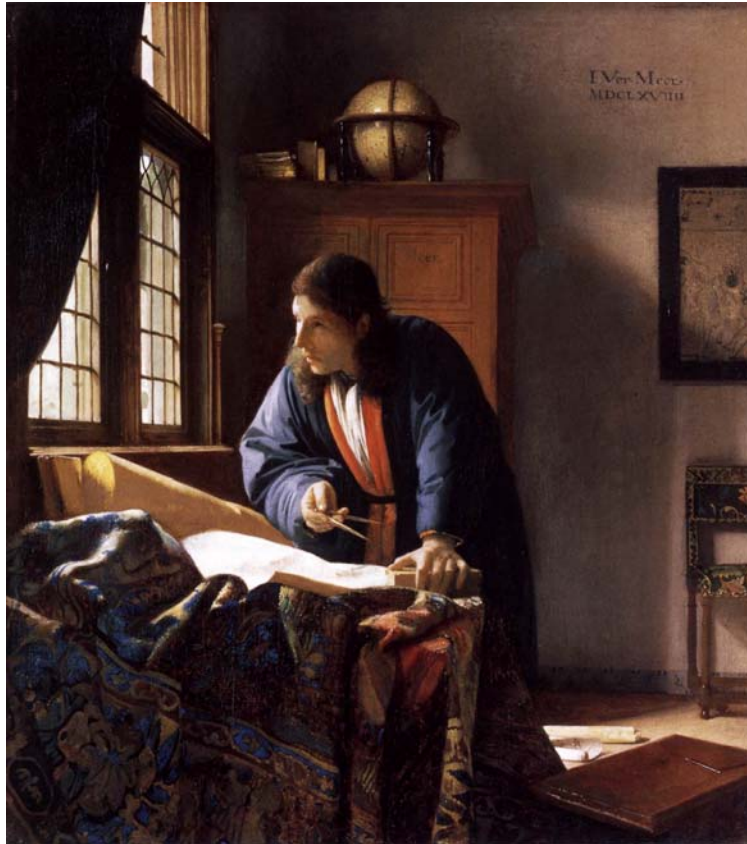
- Paysages voilés de Friedrich.



- Evanescence de Watteau.



# Estompage des contours de Vermeer, Rembrandt et Turner





- Le flou préparera l'œil occidental à franchir le saut de la peinture non-figurative et anticipera l'arrivée des Impressionnistes.



# Apparition de la Photographie.

- Dès son invention, la photographie est associée à la netteté qui devient sa caractéristique fondamentale.
- En 1857, la Société française de photographie confirme la prédominance de la netteté affirmant que « si quelques artistes ont trouvé dans ce flou même un certain charme, la photographie n'a pas le droit d'employer de tels effets, et qu'une netteté parfaite est toujours pour elle, une condition absolue ».
- En 1862, le terme « flou » est définitivement entré dans le vocabulaire photographique spécialisé.
- Le mot désigne alors un défaut technique et visuel, qu'il n'impliquait pas dans la peinture.

## Le flou du peintre, n'est pas le flou du photographe.

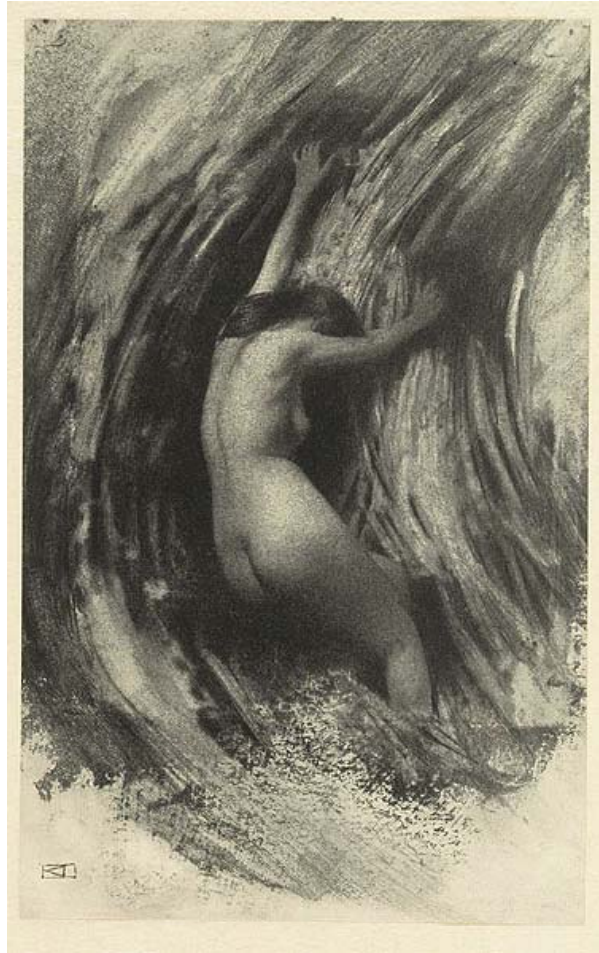
- Le flou pictural constitue une manière assumée et choisie par l'artiste, alors que le photographe produit le plus souvent du flou malgré lui, soumis aux aléas d'une technique imparfaite ou mal maîtrisée.
- Alors que dans la peinture le flou utilisé ne se fait pas remarquer, dissimulant les traces trop abruptes du pinceau sur la toile, il doit au contraire être justifié en photographie, en raison de son excès de visibilité.
- D'une qualité artistique et esthétique, le flou devient au contact de la photographie un défaut visuel.
- Mais dès 1840, cette dictature de la netteté est contestée. Selon Eugène Delacroix, « le daguerréotype constitue une copie fausse à force d'être exacte ».

# Le Pictorialisme.

- En 1866, en Angleterre est publié un article manifeste, par Peter Henry Emerson, défendant la légitimité artistique de la photographie, alors considérée comme une technique indigne de faire partie des Beaux Arts.
- Ce mouvement qui durera de 1890 à 1914, s'attachera à mettre en avant la vision du sujet et à transformer le réel à l'aide d'artifices divers tels que effets de clair-obscur ou cadrages tronqués ainsi que des techniques de tirage autorisant l'intervention manuelle, et fera du flou, le pivot de ses revendications artistiques.
- Cette volonté de privilégier l'impression au détriment de la précision sera défendu en France par Robert Demachy (1859-1936), Edward Steichen (1879- 1973) et Alvin Coburn (1882- 1966) aux Etats-Unis.











## Le paradoxe

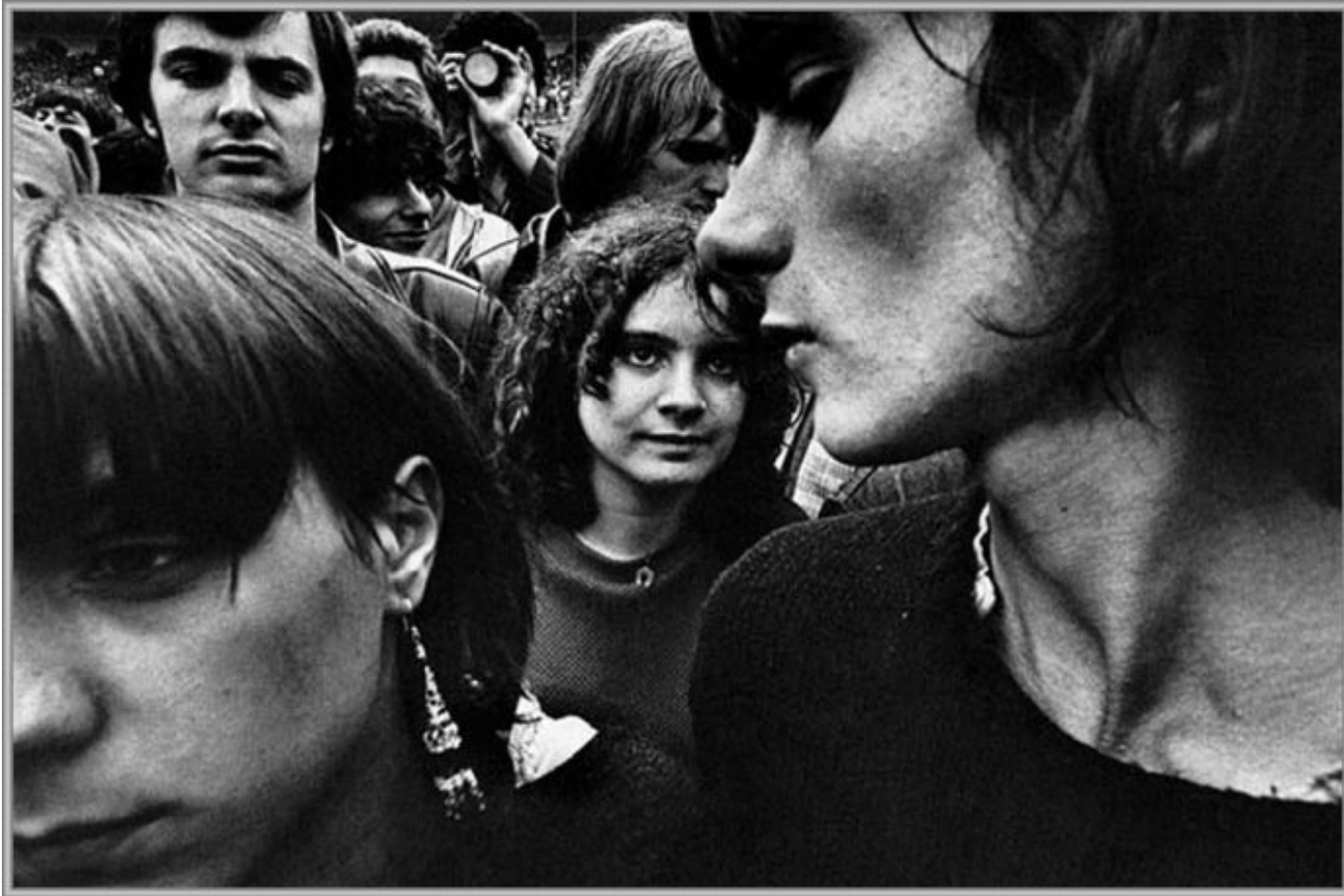
- Ainsi donc, l'ambition esthétique de la photographie et sa reconnaissance en tant que faisant partie des beaux arts, est passée par le flou !

- Le flou photographique a presque disparu après les pictorialistes.
- 1916: Retour à la photo « pure », devant se suffire à elle-même, sans interprétation ni altération. Dans les années 20, elle s'émancipe complètement de la peinture et devient la « nouvelle objectivité ».
- Le flou refait son apparition dans les années 50, avec les documentaires de Robert Frank ou les reportages de William Klein, dans la lignée du réalisme social des années 30.
- Après la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, le reportage a amplement utilisé le flou pour conférer une force signifiante, intense et dynamique aux clichés de guerre, de sport ou d'aventure.









## Considérations Diverses.

- Le flou est à présent considéré comme une certaine matière photographique, pour elle même. Son spectateur est aujourd'hui autant sensible aux valeurs du flou qu'à ses insuffisances. Si le flou est insaisissable pour l'œil ( car quand l'œil focalise sur le flou... il devient automatiquement net), la photographie aura permis de le figer et le faire apparaître sur un support (plaque de verre ou papier photo) . L'oeil peut enfin faire sa mise au point sur le flou, sans que celui ci se dérobe. Le flou est "net".
- L'homme occidental a plutôt tendance , en général, a être rationaliste et dominant. Et le flou fait appel à l'imaginaire. La netteté représente, le flou interprète.
- La caractéristique de l'image floue est d'en appeler à un temps de déchiffrage. Ce léger décalage participe au plaisir de l'appropriation de l'image par le regard.

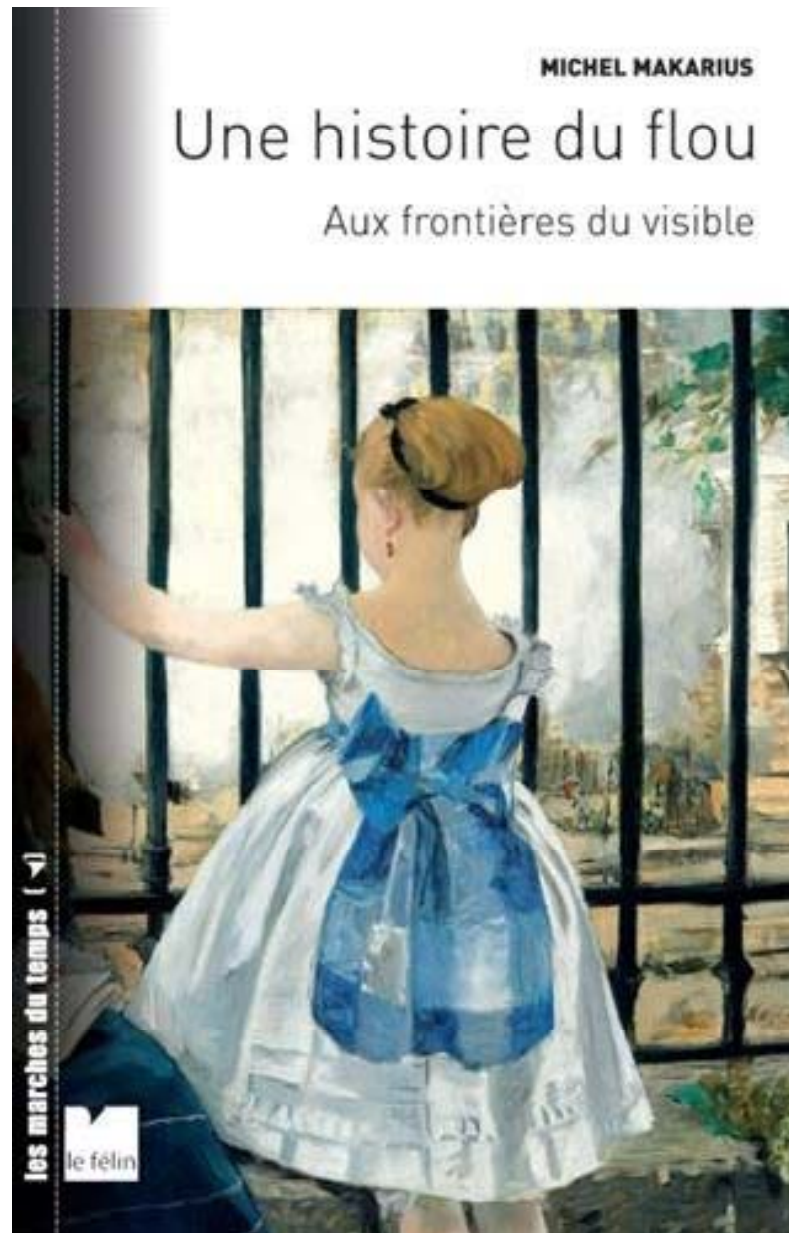
## Sources

These: Julia Elchinger

« Un éloge du flou dans et par la photographie ».

Etudes Photographiques:  
Pauline Martin.

Mémoire: « Flou Allié »  
Damien Arlettaz.



MERCI DE VOTRE ATTENTION.